

VUES SUR SOIGNES

Automne / Hiver 2016

FORÊT DE SOIGNES

5

FOCUS

Un hêtre de
Soignes aux pieds
de limon



8

LES COIN DES ENFANTS

L'appel printanier
de la forêt



12

MA FORÊT DE SOIGNES

Un enfant,
un cheval,
un thérapeute ...
et un autre enfant



3 Soignes en IMAGES

4 Soignes en BREF

5 Focus

Un hêtre de Soignes aux pieds de limon



8 Le coin des enfants

L'appel printanier de la forêt

10 Du coq à lâne

Grande prêle : brosse à récurer
Pigeon colombin : un couple timide
Faons : ne pas déranger !

11 Sur les traces du passé

11 menhirs honorent des gardes-forestiers
morts en 1914-1918

12 Ma Forêt de Soignes

Un enfant, un cheval, un thérapeute ...
et un autre enfant

14 Ça bouge en Forêt de Soignes

Quels dangers présentent les espèces
exotiques invasives pour la *Forêt de
Soignes ?



Les portes de la Forêt de Soignes

Avez-vous déjà visité la porte de la Warande à Tervuren ? Ce nouveau centre touristique est le point de départ idéal pour une visite du Parc de Tervuren, de l'Arboretum géographique ou de la Forêt de Soignes toute proche. Les enfants s'y adonneront à de nombreux jeux interactifs et vous y découvrirez une foule de panneaux d'informations multimédias, de cartes et guides de randonnée afin de découvrir la nature. En outre, après une bonne balade, vous pourrez également reprendre votre souffle au café « De Foyer ».

Les portes d'accueil du Rouge-Cloître et de Groenendaal fourmillent elles aussi d'activités. Riverains, entrepreneurs, bénévoles, associations et autorités s'attellent aux préparatifs de grandes festivités. En effet, le Rouge-Cloître célébrera sa fête annuelle le 19 juin tandis que la journée de Groenendaal du 22 mai réservera pas mal de surprises aux jeunes et moins jeunes.

Le tout nouveau centre touristique de Tervuren et les efforts de toutes les personnes impliquées au niveau des portes d'accueil de la Forêt de Soignes visent un objectif bien précis : développer les infrastructures de ces portes d'entrée en vue de mieux accueillir les visiteurs et de protéger le cœur fragile de la forêt.

Aujourd'hui, il existe six portes d'accueil : l'hippodrome de Boitsfort à Uccle, le Rouge-Cloître, la porte de la Warande à Tervuren, Groenendaal, Jezus-Eik et le Domaine de Solvay à La Hulpe. La majorité des portes d'accueil ont vu des riverains, entrepreneurs, associations et pouvoirs publics se réunir au sein d'une plate-forme pour entretenir et améliorer l'attrait de « leurs » portes d'accueil. Leur objectif commun : préserver la nature et accueillir tous les visiteurs de façon à respecter la forêt.

Votre aide peut leur être utile ! Recenser les plantes et animaux rares, éliminer les déchets, œuvrer pour le maintien d'une nature précieuse... les possibilités sont infinies et d'une valeur inestimable. Vous sentez l'appel de la forêt monter en vous ? Faites-le-nous savoir à l'adresse info@foret-de-soignes.be. Nous chercherons ensemble un moyen efficace de mieux préserver la Forêt de Soignes !

Ce printemps, la Forêt de Soignes offre d'ailleurs bien d'autres choses à découvrir. Le 24 avril, les promeneurs pourront profiter d'intermez-zos musicaux en pleine forêt au cours de l'événement « Zoniënmars – Zoniënklinken ». Un mois plus tard, le 22 mai, les jeunes et les moins jeunes pourront vivre une nouvelle expérience lors de la première journée de Groenendaal. Vous préférez retoucher vos manches ? Dans ce cas, le 5 juin est une journée d'action pour vous contre les plantes invasives. Et notez également le dimanche 19 juin dans votre agenda car le Rouge-Cloître célébrera sa fête annuelle.

Pour plus d'informations, rendez-vous directement à la page 16 de ce Vues sur Soignes ou surfez sur www.foret-de-soignes.be.

Vive le printemps !

Patrick Huvenne, Gregory Reinbold et Damien Bauwens

Il vous arrive aussi d'immortaliser la beauté de la nature dans la **FORÊT DE SOIGNES** ? Envoyez vos plus belles photos en haute résolution (min. 300 dpi) à l'adresse info@foret-de-soignes.be.

Les plus accrocheuses seront mises à l'honneur dans *Vues sur Soignes* !



Oiselet

Le photographe amateur Ken Clijmans a capturé sur sa pellicule ce jeune rouge-gorge paré de plumes tachetées, sans orange. Cette parure offre un meilleur camouflage. Dès l'automne de sa première année, l'oisillon arbore son poitrail orange typique. Au printemps, les rouges-gorges pondent jusqu'à deux fois, en général de quatre à six œufs. Le mâle et la femelle se chargent de les nourrir. Au bout de trois semaines, les petits sont prêts pour affronter le monde.

Printemps !

S'agit-il de fleurs ? Ou de petites feuilles vertes ? Lors de l'apparition des premières pousses, vous devez vraiment faire attention pour voir la différence, surtout lorsque le soleil de printemps éclaire la forêt. C'est le moment de partir à la découverte des bois et de voir la nature reprendre vie partout, un peu comme Madeline Hammond qui a immortalisé son expérience au travers de cette photo.



Chauffage intérieur

Un bourdon des pierres sur le capitule d'une centaurée jacée. Quelques gouttelettes de rosée coulent le long de ses antennes, poils et ailes. La photo est prise par Michel De Saeger, photographe amateur. Les bourdons sont les premiers debout pour aller chercher la nourriture. Le froid ne les affecte guère : l'énergie dégagée par les muscles de vol les réchauffe. C'est pourquoi ce sont les premiers insectes que vous apercevrez au printemps.

Se relaxer dans un décor grandiose

Une maman et sa fille ont posé devant le décor majestueux du château de La Hulpe dans le Domaine de Solvay. Avec ses 227 hectares, le domaine renferme un parc de randonnée et une partie de la Forêt de Soignes. Un secret bien gardé où il fait bon se balader entre les rhododendrons, les azalées et de nombreux arbres singuliers. Ceux qui veulent encore plus de nature peuvent découvrir la Forêt de Soignes à partir de là.

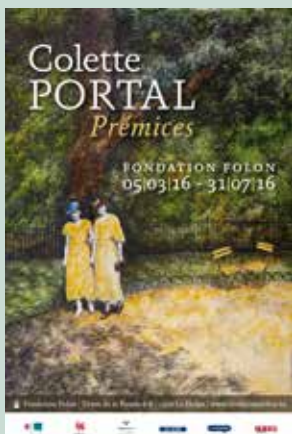




Colette Portal donne vie à la nature à la fondation Folon

Jusqu'au 31 juillet 2016, vous pourrez découvrir l'œuvre de Colette Portal, première épouse de Jean-Michel Folon, à la fondation Folon de La Hulpe. Au travers d'une centaine de gravures, d'aquarelles, de photographies et d'estampes, l'artiste raconte la nature sous toutes ses facettes dans son exposition « Prémices » on y entend le bruit du vent et de la pluie, le bruissement des feuilles sèches. On hume la terre

et la rosée du matin et on sent la nature respirer : scarabées et coléoptères, lézards et coccinelles ... Tout cela au milieu d'une variété de couleurs et de détails plus vrais que nature.



Colette Portal - Prémices, du 5 mars au 31 juillet 2016. Le 26 juin à 14 heures, Colette Portal sera là en personne pour présenter son exposition. Pour plus d'infos : www.fondation-folon.be

Dimanche 19 juin : venez faire la fête avec nous au Rouge-Cloître

Le Rouge-Cloître fera la fête pour la cinquième année consécutive. Tout le monde est le bienvenu le dimanche 19 juin afin de découvrir de près le site exceptionnel du cloître.

Le programme s'annonce prometteur : les élèves de la Maison du conte raconteront des histoires pour petits et grands, des historiens vous guideront sur le site et vous replongeront dans le passé, des chevaux de trait vous baladeront en calèche, des artistes partageront leurs talents dans l'un des nombreux ateliers ...

Fête du Rouge-Cloître le dimanche 19 juin de 11 à 18 heures, Rue du Rouge-Cloître à Auderghem.

Première Journée de Groenendaal le dimanche 22 mai 2016

Marquez d'ores et déjà la date en jaune fluo dans votre agenda : le dimanche 22 mai 2016 aura lieu la première Journée de Groenendaal au Château de Groenendaal à Hoeilaart.

Lors de cette journée, vous pourrez effectuer une visite exclusive du passage souterrain du prieuré de Groenendaal qui est d'ordinaire fermé toute l'année pour préserver la tranquillité des chauves-souris qui s'y abritent. Mais, à

partir du mois d'avril, après leur hibernation, ces résidents quittent leur résidence pour retrouver le vaste monde. La Journée de Groenendaal sera donc l'occasion d'admirer l'endroit sans les déranger.


Voici un aperçu du programme : un sentier pieds nus « pop-up », une visite à la Loge royale tout juste rénovée, des jeux de forêt, des promenades guidées, des boissons et des collations, etc.

Tout savoir grâce à e-Soignes et www.foret-de-soignes.be

Vous voulez être en première ligne pour connaître les prochaines activités prévues en FORÊT DE SOIGNES ? N'hésitez pas à vous abonner à notre bulletin d'information électronique. e-Soignes paraît chaque mois et regorge d'astuces pour profiter au mieux de la Forêt de Soignes et contribuer à la renforcer.

Inscrivez-vous via www.foret-de-soignes.be





Un hêtre de Soignes aux pieds de limon

Depuis les années 1970, la croissance du hêtre de la Forêt de Soignes a des ratés. C'est ce que révèle une étude à grande échelle des cernes des arbres. En cause : le changement climatique. Ce qui n'annonce rien de réjouissant pour le hêtre de Soignes.

La Forêt de Soignes est constituée à 74 % de hêtres. Le hêtre est un arbre typique des régions à climat tempéré froid où il pleut beaucoup, comme la nôtre. Durant des siècles, le hêtre s'y est donc très bien plu, mais le changement climatique des dernières décennies lui a rendu la vie dure. Indice indiscutable : le ralentissement de la croissance des arbres. Dans une étude détaillée sur la question, trois universités belges (ULg, KU Leuven et ULB) et l'Institut National de Recherche agronomique (INRA, France) tirent la sonnette d'alarme.

La Forêt de Soignes est fragile de nature, changement climatique ou non. La majesté du hêtre, avec son tronc en forme de colonne de cathédrale, est aussi sa vulnérabilité : des vents violents peuvent le déraciner. Qui plus est, la nature du sol ne lui facilite pas la tâche. En Forêt de Soignes, les racines de hêtres doivent d'abord se frayer un chemin dans une couche compacte d'un mètre d'épaisseur environ via un système de fissures verticales, pour atteindre ensuite un limon plus fertile. En outre, les hêtres de Soignes sont relativement vieux. Ils ont entre 160 et 220 ans, ce qui les rend plus vulnérables aux tempêtes, canicules, champignons et maladies.

Conditions extrêmes

Selon les derniers modèles climatiques, le hêtre de Soignes n'est pas au bout de ses peines. Nicolas Latte, chercheur à l'ULg : « On prévoit que la température annuelle moyenne grimpera de 2 à 4 degrés, avec des canicules plus intenses en été, ce qui devrait conduire à des périodes de sécheresse prolongées. Si les pluies seront moins fréquentes en été, elles seront au contraire plus abondantes en hiver. Et l'on prévoit également des orages plus violents. Ces condi-

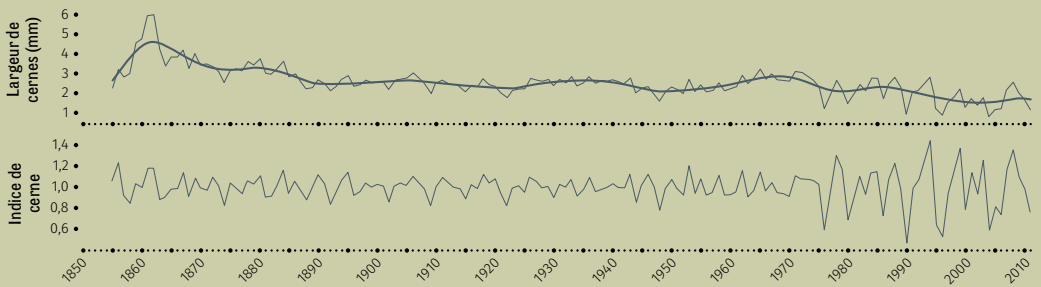
tions extrêmes pourraient bien signer, à terme, l'arrêt de mort du hêtre de Soignes. »

Nicolas Latte tire cette conclusion de l'étude de la dendrochronologie, qui se penche sur les cernes d'un arbre (voir l'encadré). Il a constaté que la croissance des hêtres ralentit fortement lors de chaque année chaude et sèche. Les hêtres poussent le mieux lors de printemps pluvieux et d'étés pas trop chauds. Mais depuis 1976, leur croissance moyenne diminue en raison des périodes de canicule et de sécheresse plus fréquentes.

Exemple d'une série dendrochronologique

En haut:

évolution de la largeur de cerne au cours de la vie d'un arbre de la Forêt de Soignes depuis 1855 jusqu'à 2011.



En bas:

indice de cerne de ce même arbre obtenu par standardisation (rapport entre la largeur de cerne et la courbe de tendance).

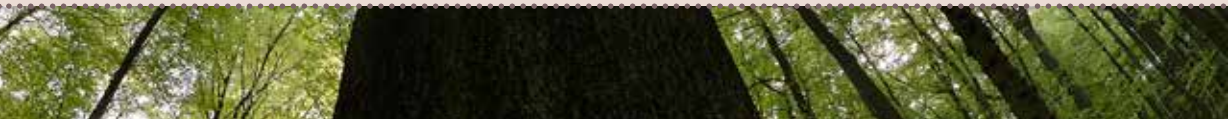
Les plans de gestion s'adaptent au changement climatique

La Forêt de Soignes s'arme contre les conséquences du changement climatique en intégrant des mesures concrètes dans les plans de gestion.

Gregory Reinbold de Bruxelles Environnement : « Dès 2000, les chercheurs de l'Université de Liège (ULg - Gembloux) préoyaient que le hêtre de Soignes n'était pas suffisamment armé pour s'adapter au changement climatique. L'étude dendrochronologique confirme ainsi que la forêt souffre déjà des périodes de sécheresse. Actuellement, nous mettons la dernière main au plan de gestion pour la partie bruxelloise de la Forêt de Soignes. Nous tenons compte de l'évolution du climat et des conclusions des chercheurs : les zones peuplées de

vieux hêtres seront reboisées progressivement par des essences adaptées d'arbres de tous les âges. »

Ilse Vanderheyden de l'Agentschap voor Natuur en Bos : « Il est difficile d'évaluer l'impact du changement climatique sur la forêt, mais tous les scientifiques s'accordent pour dire qu'il faut s'attendre à davantage de tempêtes. Les arbres seront confrontés également à un manque d'eau et au stress de la sécheresse. Le plan de gestion de la partie flamande prépare le mieux possible la Forêt de Soignes à ces changements. Lors de nouvelles plantations, nous choisissons un mélange varié d'essences résistantes : chênes rouvres, tilleuls à petites feuilles et charmes. Aux endroits où



Et maintenant ?

Nicolas Latte : « Dans les zones où il faut favoriser le rajeunissement de la forêt, il vaut mieux remplacer le hêtre par des essences plus robustes : des chênes rouvres, des tilleuls à petites feuilles, des pins sylvestres, des charmes, des bouleaux, etc. Les gestionnaires souhaitent une forêt plus diversifiée, capable de mieux résister aux maladies et champignons. Les jeunes forêts ont besoin en outre d'une gestion plus dynamique : en procédant à des coupes claires et ciblées, on ramène de la lumière et de l'eau au cœur de la forêt. Cette gestion favorise la croissance et la concurrence entre les essences, ce qui permet aux arbres de mieux faire face aux conditions extrêmes. »

Quel est l'avenir de la « hêtraie cathédrale » qui nourrit notre fascination à l'égard de la Forêt de Soignes ? « Il faudra à l'avenir la limiter aux endroits les plus frais et ombragés de la forêt, dans les vallées ou sur les coteaux orientés au nord », souligne Nicolas Latte.

le hêtre pousse spontanément, nous laissons libre cours à ce rajeunissement naturel. »

Catherine Colson du Département de la Nature et des Forêts : « Le plan de gestion de la partie wallonne s'engage également dans la voie d'une forêt abritant différentes essences d'âges les plus divers. Les études montrent en effet que les forêts dont la structure des âges est variée résistent mieux aux vents violents. Seuls les plus grands arbres en sont victimes, tandis que les spécimens plus jeunes en sortent indemnes. Dans une forêt d'arbres du même âge, ils s'écroulent souvent les uns après les autres, comme dans un jeu de dominos. »

Vous pouvez consulter les plans de gestion sur www.foret-de-soignes.be/about-the-forest/gestion/.



Les cernes, témoins de la santé de la forêt

Pour analyser les conséquences du réchauffement climatique sur les hêtres de la Forêt de Soignes, le chercheur Nicolas Latte a eu recours à la « dendroécologie », une discipline qui combine l'étude des anneaux de croissance des arbres et l'écologie forestière.

Nicolas Latte a collecté 286 sections de hêtres sains dans 35 endroits répartis sur toute la Belgique. Il a scanné chaque tronc d'arbre, dont l'âge variait de 36 à 212 ans, et un logiciel a analysé ensuite l'épaisseur des cernes. Il a comparé ces informations avec les statistiques de pluviométrie, de température moyenne et de fréquence des périodes de canicule et de froid intense chaque année. Il a pu observer ainsi l'évolution de la croissance annuelle des hêtres, les années où la croissance s'écartait de la courbe moyenne et les conditions atmosphériques ayant le plus d'impact sur l'épaisseur des cernes.

Consultez l'étude complète sur www.foret-de-soignes.be/le-changement-climatique-nuit-au-hetre-de-la-foret-de-soignes/

L'appel printanier de la forêt

ÔTE TES VÊTEMENTS D'HIVER !

Quand les températures remontent, de nombreux habitants de la forêt perdent leur pelage ou leur plumage d'hiver. Ils « muent ». Toi aussi, tu en as assez de porter ton gros manteau d'hiver ? Joue à l'enlever !

De quoi as-tu besoin ?

Gros manteau d'hiver, écharpe, bonnet, gants, etc.

Comment jouer ?

Pour chaque vêtement, imagine une épreuve. Par exemple :

- Cours jusqu'au septième arbre et reviens.
- Fais trois tours d'un gros buisson.
- Recherche une grosse branche et dessine une maison dans le sable.
- Dessine trois cercles dans le sable et jettes-y une pierre à distance.

Tu ne peux retirer un vêtement que si tu as réussi l'épreuve. Astuce : choisis des épreuves qui te donnent chaud !

ASTUCE

choisis des épreuves qui te donnent chaud !



DANSER AUTOUR DE L'ARBRE DE MAI

Un « arbre de mai » est un jeune arbre planté le 1er mai et décoré de fanions, nœuds, fleurs et guirlandes. Sa plantation marque la fin de l'hiver. La nature peut s'épanouir à nouveau. En de nombreux endroits, l'arbre est remplacé par un piquet ou une branche pour ne pas endommager l'arbrisseau. Selon la légende, danser autour de l'arbre de mai porte bonheur !

1. Recherche un piquet ou une branche solide et plante-le solidement dans le sol.
2. Attache de longs rubans à la branche et décore-la encore de fanions, nœuds, fleurs, feuilles, guirlandes, etc.
3. Chante une chanson amusante et danse autour de l'arbre de mai. Fais un chouette tintamarre pour chasser les derniers esprits de l'hiver !

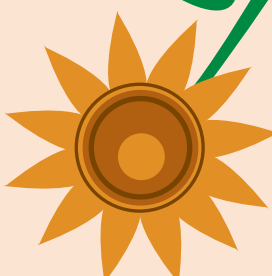


ET LE GAGNANT EST : MARJORIE PEETERS

Dans le numéro d'automne de Vues sur Soignes, nous avons lancé un appel pour glaner des idées créatives de jeux en forêt. En participant, vous pouviez tenter de remporter une fête d'anniversaire dans les bois. Marjorie Peeters a relevé le défi et peut à présent se réjouir d'une méga fête dans les bois ! Félicitations !



TOURNESOL, LE SOLEIL À LA MAISON



Cet été, tu veux avoir de splendides tournesols dans ton jardin ? Plante-les à temps ! Tu peux planter dès **la fin du mois d'avril** des graines de tournesol dans un petit pot de yoghourt vide que tu remplis de terreau. Mets-le dans une pièce chauffée et lumineuse. Lorsque les plantes ont atteint 10 cm de hauteur, mets le pot dans une pièce plus fraîche. Après les saints de glace (à la mi-mai), les jeunes plants peuvent aller à l'extérieur. Tu peux alors les repiquer dans un pot plus grand ou directement en pleine terre. Plante-les au moins à 10 cm les uns des autres et à un endroit très ensoleillé. Ensuite, tu dois patienter : la plupart des tournesols fleurissent en juillet et en août. À la fin du mois de septembre, lorsque les fleurs ont fané, tu peux récolter les graines. Garde-les pour nourrir les oiseaux pendant l'hiver ou utilise-les l'année suivante pour planter de nouveaux tournesols !



Du coq à l'âne

Qu'est-ce qui vit et pousse dans la FORÊT DE SOIGNES? Plongez dans l'univers des animaux et des plantes qui montrent le bout de leur nez cette saison !



© Lars Soerink - Vilda

Grande prêle : brosse à récurer

La grande prêle est une plante primitive qui pousse surtout dans les terres limoneuses ou argileuses riches en calcaire. Le sol doit également être humide. La plante se rencontre donc souvent sur les berges des ruisseaux et rivières, comme aux alentours du Rouge-Cloître. La plupart des prêles européennes sont des plantes basses mais en Amérique latine, elles peuvent atteindre 7 mètres de haut. L'être humain se sert de cette plante simple pour de multiples usages. Il n'y a pas si longtemps, les prêles étaient utilisées pour récurer poêles et casseroles, tandis que les Romains brassaient un extrait de la plante comme médicament contre la chute des cheveux.



© Yves Adams - Vilda

Faons : ne pas déranger !

Les chevreuils sont présents dans toute la Belgique. Il s'agit de ruminants qui peuvent atteindre 90 cm au garrot et peser 35 kg. Leur pelage d'été jaune sable à rouge-brun devient gris-brun en hiver, avec un arrière-train blanc très reconnaissable.

Chaque printemps en Forêt de Soignes naissent des dizaines de petits chevreuils. Ils évoluent dans la végétation aux abords du bois, des prés ou des parcelles riches en ronces. Ils comptent sur leur pelage tacheté pour se camoufler et se protéger des prédateurs. Si vous trouvez un faon, ne le touchez pas ! La chevrette n'est jamais loin. Elle rejette son petit dès que celui-ci sent l'être humain ou le chien. En outre, votre odeur peut guider les prédateurs, comme les renards, jusqu'au faon. Au printemps, restez donc bien sur les sentiers balisés et tenez votre chien en laisse : les faons vous en seront reconnaissants !

Pigeon colombin : un couple timide

Le pigeon colombin est un proche parent du pigeon ramier mais se fait nettement plus discret. Cet oiseau timide arbore un plumage bleu-gris avec un collier vert brillant.

Le pigeon colombin s'épanouit le mieux dans les paysages variés de champs, de prairies et de bois. Il raffole des graines, céréales, baies, glands et autres délices.

Les pigeons colombins forment généralement des couples. Ils font leur nid dans de vieux hêtres creux ou dans des terriers de lapins vides, des nichoirs ou des trous dans les bâtiments. La femelle pond quatre fois par an, deux œufs blancs à chaque fois, qui sont couvés par les deux parents à tour de rôle durant seize jours. Malgré cette progéniture nombreuse, la population de pigeons colombins ne croît pas de manière spectaculaire : de nombreuses couvaisons sont interrompues par des chats, écureuils, martres et autres amateurs d'œufs de pigeon.



© Damien Hubaut

Sur les traces du passé

11 menhirs honorent des gardes-forestiers morts en 1914-1918

Niché parmi les majestueux hêtres de la **FORÊT DE SOIGNES** à Uccle, un monument impressionnant honore la mémoire de 11 gardes-forestiers morts durant la Première Guerre mondiale. Exécutés de sang-froid, déportés ou enfouis dans une fosse commune, ils ont tous perdu la vie de manière tragique. Vues sur Soignes a retracé le destin de certains d'entre eux.

Un an après la guerre, en 1919, Richard Viandier, un artiste de Hoeilaart, a reçu une commande visant à réaliser un monument commémorant les onze gardes-forestiers. Il l'a conçu sous la forme d'un « cromlech », un anneau de mégalithes, rappelant ainsi les premiers habitants préhistoriques de la forêt. L'anneau se compose de onze menhirs placés côte à côte, un pour chaque garde-forestier belge mort pour la patrie. Cinq ont péri sur le champ de bataille ; les six autres sont morts durant l'été et l'automne 1914, lors d'un épisode sanglant, souvent oublié, des premiers jours de la Première Guerre mondiale.

Bain de sang

22 août 1914. Dans son offensive à travers les Ardennes, l'armée allemande tombe, près de la forêt de Neufchâteau, sur d'importantes troupes françaises. Plus de 3000 soldats français, dont les pantalons rouges constituent une cible de choix dans les broussailles, perdent la vie ce jour-là. Mais le bain de sang ne s'arrête pas là. L'armée allemande se venge de la résistance de l'armée française sur les habitants des villages aux abords de la forêt. Trois gardes-forestiers tombent également ce jour-là.



René Gustave Coulon

Dans le village d'Etalle, l'agresseur allemand se livre aux pires exactions : meurtres, incendies, etc. La maison de René Gustave Coulon, garde-forestier de profession, part en flammes. Il est lui-même battu et laissé pour mort, avant d'être tiré avec une corde au cou dans tout le village.

Une exécution sommaire abrège ses souffrances.



François Cozier

À un demi-jour de marche d'Etalle, le village de Rossignol est envahi par l'armée allemande le 22 août. Par vengeance, tous les hommes présents sont rassemblés sur la place du village et, deux jours plus tard, déportés en train de Marbehan en direction de Trèves. Lors d'un arrêt à Arlon, les 108 hommes sont soudainement accusés d'être des francs-tireurs. Ils sont passés par les armes sur place. Parmi eux, François Cozier, le garde-forestier de Rossignol, qui finit dans une fosse commune avec ses deux fils.



Louis Robert

Dans la nuit du 22 août, les troupes allemandes atteignent Anloy, où ils forcent les portes des maisons et, à nouveau, rassemblent tous les hommes, dont Louis Robert, le garde-forestier local, qui est extrait de la maison manu militari. Louis Robert et 16 autres villageois sont massacrés à la sortie du village et enterrés dans une fosse derrière l'église.



Servais Aloysius Dauchy

Lorsque les premiers Allemands atteignent Westouter le 5 octobre 1914, ils rencontrent d'abord le garde-forestier Dauchy, qui porte les habits de garde-champêtre. Les cavaliers descendent de cheval et le fouillent. Après avoir pris possession de son arme de service, ils l'emmènent vers l'église, l'attachent à la grille et l'exécutent.

Le monument dédié aux gardes-forestiers morts pendant la Première Guerre mondiale se trouve au sentier de Grasdelle à Uccle, où l'avenue Dubois rejoint la drève du Haras.

La Forêt de Soignes donne des ailes aux hippothérapeutes de l'association Les Rênes de la Vie

Un enfant, un cheval, un thérapeute ... et un autre enfant

Des enfants handicapés, en selle côte à côte avec des enfants valides qui aiment les poneys. Ce mélange d'enfants mobiles et moins mobiles, valides et handicapés, de premiers de classe et d'enfants terribles, c'est ce qui occupe les hippothérapeutes de l'association Les Rênes de la Vie. Depuis 34 ans, avec leurs 26 poneys, ils accueillent des enfants de tous horizons à l'ombre du Château de la Hulpe.

L'association Les Rênes de la Vie a été fondée en 1982 par une psychologue, en l'occurrence la petite-fille du grand industriel et mathématicien Ernest Solvay. Elle voulait partager sa passion pour les chevaux en créant un lieu de rencontre pour tous les enfants, avec ou sans handicap. Sa philosophie : avec le cheval comme allié et point commun pour briser la glace, ces enfants peuvent faire connaissance et apprendre à s'apprécier sans a priori. Marie-Noëlle Hennau, Directrice : « Jusqu'à ce jour, nous nous employons à mettre cette vision en pratique au quotidien. »



© Frédéric Demeuse



© Frédéric Demeuse



Chaque jour, des dizaines d'écoliers de l'enseignement spécial et de centres pour enfants handicapés se retrouvent ici, au domaine Solvay. Ils sont atteints de problèmes et handicaps divers : handicap mental, polyhandicaps, troubles émotionnels et comportementaux, surdité ou cécité, etc.

Gymnastique

Astrid Everarts, hippothérapeute : « Nous travaillons en petits groupes de six enfants maximum. Chaque enfant a son poney attiré, avec lequel au fil du temps il a noué un lien de confiance. Chaque leçon commence par les soins au poney : le brosser, le masser, racler ses sabots, peigner sa crinière, le seller, etc. Le poney est alors prêt pour la séance d'hippothérapie. Les exercices varient en fonction des besoins et des possibilités des enfants : promenade en tenant le cheval à la main, petits jeux d'adresse au manège, voltige (gymnastique sur le dos du poney), promenade en calèche, etc. »

Coralie Stas, hippothérapeute, ajoute : « C'est beau de voir à quelle vitesse les enfants font des progrès grâce à l'interaction avec le cheval et grâce à nos stimulations en tant que thérapeute. Des enfants qui ne pouvaient pas ou à peine marcher trouvent la force et la confiance pour faire leurs premiers pas, des enfants extrêmement timides s'ouvrent et s'épanouissent après quelques séances, des enfants ayant des problèmes de concentration parviennent pendant une heure à se concentrer sur leurs tâches ou exercices ... Le cheval est un moyen thérapeutique hors du commun qui permet à l'enfant de découvrir ses capacités et ses talents.



Préjugés

L'interaction entre les enfants est également très importante pour la réussite de la thérapie, estime Fanny Stas, l'une des thérapeutes. « Nous donnons aussi des leçons d'équitation aux enfants valides, après l'école et les week-ends. Nous organisons les choses pour que l'hippothérapie déborde toujours un peu sur les leçons d'équitation « ordinaires ». Il y a donc un moment et un espace pour que les enfants s'entraident, apprennent à se connaître et dissipent les préjugés. Les jeunes cavaliers aident les enfants handicapés pour descendre de cheval ou le desseller.

« Ce que nous ne voulons absolument pas, c'est un ghetto pour les enfants porteurs de handicap », ajoute Astrid Everarts. « L'expérience qu'acquerraient tous les enfants doit leur donner, pour le reste de leur vie, l'ouverture et la confiance nécessaires pour impliquer et intégrer les personnes « différentes ». Nous avons reçu la visite récemment d'une dame qui avait suivi des leçons d'équitation chez nous il y a quelques années. Elle voulait nous raconter personnellement ce qui lui était arrivé à une fête de mariage. Dès le départ, elle avait eu l'attention attirée par un garçon en fauteuil roulant. Elle a engagé la conversation avec lui. Et le jeune garçon a fondu en larmes. « Vous êtes la première personne à me parler », me dit-il. C'est à son expérience ici qu'elle doit son audace et son envie d'entrer en contact avec les autres, nous a-t-elle confié. Elle souhaitait nous remercier pour cette belle leçon de vie. »

En plein air

Selon les hippothérapeutes, la situation exceptionnelle des Rênes de la Vie, dans le somptueux Domaine Solvay, l'une des portes d'accès à la Forêt de Soignes, est un élément incontournable dans le fonctionnement de leur centre. Arnaud Strauel, hippothérapeute : « Nous n'avons pas de piste intérieure, donc tous les cours se donnent en plein air. La nature et les éléments dictent le déroulement de notre travail. Un vrai bonheur. Cela nous permet d'aller plus loin et de faire découvrir à nos élèves de nouveaux panoramas, des sentiers sinueux entre les arbres, des sols durs et mous, des pentes. Ils peuvent ainsi exercer leurs aptitudes motrices sur tous ces différents terrains, et déplacent leurs limites au-delà du cadre fermé de la piste. Mais pour nous aussi, ce cadre est une bénédiction. Il nous redonne chaque jour la force de nous impliquer à fond, quelle que soit la difficulté de la situation ou le caractère d'un élève. »

« On remarque aussi que les enfants en profitent énormément », confirme Coralie Buchelot, hippothérapeute. « La semaine dernière encore, j'étais en compagnie d'un petit groupe d'enfants en route dans la forêt. J'ai demandé à l'un des garçons s'il n'avait pas trop froid. Chut !, m'a-t-il répondu, en mettant le doigt sur sa bouche. Nous avons poursuivi notre balade en silence et avons écouté attentivement tous les sons merveilleux de la forêt en nous profitant du paysage. »



© Frédéric Demeuse

© Frédéric Demeuse

Le garde-forestier Willy Vandevelde explique comment lutter contre certaines espèces exotiques problématiques

Quels dangers présentent les espèces exotiques invasives pour la FORÊT DE SOIGNES ?

Bernache du Canada

La bernache du Canada est un oiseau impressionnant : une grande oie de 1 m environ, au long cou et à la poitrine blanche. Dans la nature, on la retrouve en Amérique du Nord, au Canada et aux alentours. Elle a été importée en Europe il y a quelques siècles comme oiseau d'ornement dans les parcs de châteaux ou comme gibier de chasse. La bernache du Canada est à présent un oiseau nicheur dans tout le pays.

Pourquoi ces oies originaires d'Amérique du Nord posent-elles un problème ?

« Les bernaches du Canada supplantent les oiseaux aquatiques indigènes en raison de leur comportement agressif et des maladies qu'elles propagent. Les plantes aquatiques et des berges souffrent également de ces oiseaux qui se montrent très voraces et les piétinent. Leurs déjections polluent les eaux : elles sont si riches en nutriments qu'elles empoisonnent certaines espèces de plantes. »

Où trouve-t-on ces oies exotiques en Forêt de Soignes ?

« En Forêt de Soignes, on les observe surtout sur et au bord des étangs du Rouge-Cloître, au parc de Tervuren, dans le Domaine de Solvay et à l'étang de la Patte d'Oie à Groenendaal. »

Comment gérez-vous cette espèce ?

« De manière générale, en Forêt de Soignes, on ne capture ni ne lutte activement contre les animaux exotiques. Seule exception : nous sommes intervenus il y a deux ans au parc de Tervuren, où s'était rassemblée une très grande population d'oies sédentaires. Aux alentours du Rouge-Cloître, nous secouons les œufs : cette mesure de gestion prévient la reproduction des oies. Et puis, nous suivons la population de près, nous enregistrons toutes nos observations. »



© Ken Clijmans

Elles peuvent transmettre des maladies ou mettre à mal la flore et la faune indigènes. Les espèces exotiques invasives peuvent également causer des problèmes en Forêt de Soignes. Le garde-forestier Willy Vandevelde pointe la propagation des quatre espèces les plus invasives et explique comment les « combattre ».

Perruche à collier

Dans la nature, la perruche à collier se rencontre en Afrique tropicale et en Asie du Sud. Dans les années 1970, l'espèce s'est installée dans notre pays lorsque l'ancien zoo Meli au Heysel a libéré une quarantaine d'oiseaux. Aujourd'hui, la population compte plus de 6000 perruches à collier à Bruxelles et cette espèce continue à conquérir de nouveaux territoires. En journée, les perruches à collier s'éparpillent ; mais la nuit, elles se regroupent pour se protéger des prédateurs.

En quoi les perruches à collier peuvent-elles poser un problème ?

« Les études n'ont pas encore révélé de concurrence directe avec les espèces indigènes. Mais les perruches à collier nichent, comme beaucoup d'oiseaux, dans des trous d'arbres. Elles peuvent donc prendre la place d'autres espèces. »

Où observe-t-on cette espèce exotique en Forêt de Soignes ?

« En Forêt de Soignes, on observe surtout cet oiseau exotique aux abords de la forêt et à proximité des étangs. »

Comment gérez-vous cette espèce ?

« Nous ne luttons pas activement contre cette espèce, ce qui serait d'ailleurs quasi impossible. Mais nous demandons de ne pas donner de nourriture. Depuis quelques années, toutefois, la perruche à collier a un prédateur naturel redoutable, le faucon pèlerin. Il niche dans les clochers d'église à Bruxelles et alentours et chasse les oiseaux en vol, y compris la perruche à collier. »



© Lars Soerink



Le cerisier tardif (*Prunus serotina*)

Le cerisier tardif est une essence d'arbre que l'on retrouve dans la nature en Amérique du Nord. Il s'agit là d'un bois noble et apprécié. Au début du XVII^e siècle, l'essence était déjà importée de manière sporadique dans nos arboretums et les domaines de châteaux. Au début du siècle dernier, il a été planté massivement sur les sols sablonneux de Belgique. Son tronc droit permettait en effet de bien étayer les galeries des mines de charbon. L'essence exotique s'est donc rapidement naturalisée dans nos contrées, probablement de manière définitive.

Pourquoi le cerisier tardif constitue-t-il un problème ?

« De nombreux oiseaux et mammifères (comme les renards) raffolent de ses fruits et assurent ainsi sa diffusion. Le sol peut contenir ainsi de grandes quantités de graines qui conservent très longtemps leur capacité de germination. À la moindre exposition à la lumière, l'arbre pousse à un rythme soutenu. Dans la pénombre également, il peut prendre des dimensions importantes, mais se fait éventuellement plus concurrencer par les essences indigènes. »

Où trouve-t-on cette essence exotique en Forêt de Soignes ?

« En Forêt de Soignes, le cerisier tardif est un problème localisé surtout dans les sols sablonneux et acides. On le rencontre à plusieurs endroits dans la forêt. »

Comment gère-t-on l'essence ?

« Ces dernières années, nous avons affiné nos mesures de lutte. Et cela paie. Auparavant, nous les coupions à ras de manière classique mais ils rejetaient de souche. Aujourd'hui, nous les coupons jusqu'à une hauteur de 60 cm au-dessus du sol. Et entaillons son tronc verticalement. Des champignons viennent s'installer dans les blessures, ce qui empêche de nouvelles pousses. Ensuite, il faut veiller à arracher régulièrement les semis. »

Balsamine de l'Himalaya

La balsamine de l'Himalaya est une plante annuelle qui, de juillet à septembre, produit des fleurs roses à blanches. La plante mesure de 50 cm à deux mètres de haut. Elle vient du Tibet et d'Inde mais on l'a cultivée ici comme plante décorative. Elle se répand à très grande vitesse : un simple choc ou coup de vent provoque la dispersion des semences à plusieurs mètres à la ronde.



Pourquoi la balsamine de l'Himalaya constitue-t-elle un problème ?

« En raison de sa croissance explosive, la balsamine de l'Himalaya supprime les espèces indigènes. Là où pousse la balsamine de l'Himalaya, la diversité florale diminue d'un quart. En outre, la plante meurt complètement à l'automne, de sorte que durant les mois d'hiver les berges dénudées des ruisseaux et étangs ne sont pas protégées contre l'érosion, ce qui provoque des affaissements. »

Où trouve-t-on cette espèce exotique en Forêt de Soignes ?

« Surtout le long des berges des ruisseaux, dans les prairies, sur sols riches et humides. »

Comment gère-t-on l'espèce ?

« Nous arrachons les plantes manuellement avant la formation des fruits. Nous évacuons les déchets des plantes pour éviter tout nouvel enracinement. Depuis que nous combattons l'espèce de cette manière, nous avons réussi à réduire considérablement son extension. »

Vous avez remarqué une espèce exotique ? Signalez-la sans attendre sur www.observations.be/invasive_alert_view

Le 5 juin 2016, les Amis de la Forêt de Soignes organisent une journée d'action contre les plantes invasives. Tout le monde est invité à venir s'y retoucher les manches. Pour de plus amples informations, consultez le site www.foretde-soignes.be.

Vous voulez également gérer des espèces exotiques avec votre entreprise ou association ? C'est possible ! N'hésitez pas à contacter Bruxelles Environnement au 02 775 76 42.



Calendrier des activités

CONSULTEZ LE SITE
WWW.FORET-DE-SOIGNES.BE
POUR UN APERÇU DE TOUTES
LES ACTIVITÉS !

Date et heure	Activité	Lieu du rendez-vous	Organisateur	Langue
AVRIL				
3/4 10 h 30	Promenade : de Tervuren à Boitsfort via Jezus-Eik	Terminus du tram 44, Tervuren	Les Amis de la Forêt de Soignes www.amisdesoignes-zonienwoudvrienden.be	FR
10/4 14 h	Gestion de la forêt	Musée de la Forêt Jan van Ruusbroec, Duboislaan 2 à Hoeilaart	Natuurgroepering Zoniënwood www.ngz.be	FR
17/4 10 h 30	Promenade : de Boitsfort à Groenendaal et retour	Arrêt « Wiener » du tram 94	Les Amis de la Forêt de Soignes www.amisdesoignes-zonienwoudvrienden.be	FR
24/4 6 h	Promenade matinale, observation des oiseaux	Musée de la Forêt Jan van Ruusbroec, Duboislaan 2 à Hoeilaart	Natuurgroepering Zoniënwood www.ngz.be	NL
24/4 7 h	Visite guidée : les oiseaux à l'aube au Parc Tournay-Solvay	Entrée du Parc Tournay-Solvay, chaussée de la Hulpe 199 à Watermael-Boitsfort	ASBL Tournesol – Zonnebloem vzw www.tournesol-zonnebloem.be	FR
24/4 8-17 h	Zoniënmars/Zoniënklinken : découvrez des interludes musicales le long d'itinéraires de 5 à 25 km	CC Wabo, avenue Delleur 39-43, Watermael-Boitsfort	www.wabo.be	NL
24/4 10 h	Promenade : l'arboretum de Tervuren au printemps	Vlaktedreef, Tervuren	Cercle des Guides-Nature du Brabant http://guidenaturebrabant.wordpress.com	FR
24/4 10 h	Visite guidée : les oiseaux de nos parcs et jardins	Entrée du Parc Tournay-Solvay, chaussée de La Hulpe 199 à Watermael-Boitsfort	ASBL Tournesol – Zonnebloem vzw www.tournesol-zonnebloem.be	FR
28/4 14 h	Promenade au parc Tournay Solvay et le vallon du Vuylbeek	Parking de la gare de Boitsfort, chaussée de La Hulpe 199 à Watermael-Boitsfort	Natuurgroepering Zoniënwood www.ngz.be	NL
MAI				
1/5 10 h 30	De Groenendaal à Gaillemarde et retour	Gare de Groenendaal	Les Amis de la Forêt de Soignes www.amisdesoignes-zonienwoudvrienden.be	FR
1/5 9 h 30	Promenade : le Rouge-Cloître	Entrée du Rouge-Cloître, sur le parking, en face du numéro 1917 de la chaussée de Wavre	Cercle des Guides-Nature du Brabant http://guidenaturebrabant.wordpress.com	FR
8/5 8 h 30	Promenade : les chevreuils en Forêt de Soignes	Parking au croisement de la drève du comte de Flandre et de la drève des Tumuli à Watermael-Boitsfort, tram 94	Cercle des Guides-Nature du Brabant http://guidenaturebrabant.wordpress.com	FR
8/5 14 h	Balade des herbes médicinales	Musée de la Forêt Jan van Ruusbroec, Duboislaan 2 à Hoeilaart	Natuurgroepering Zoniënwood www.ngz.be	NL
22/5	Journée de Groenendaal	Musée de la Forêt Jan van Ruusbroec, Duboislaan 2 à Hoeilaart	Platform Groenendaal	NL
22/5 9 h 30	Promenade : début du mois des prés	Parking à la fin de l'avenue Charles Schaller à Auderghem, bus 41	Cercle des Guides-Nature du Brabant http://guidenaturebrabant.wordpress.com	FR
29/5 10 h 30	D'Auderghem à Uccle	Arrêt « Auderghem-Forêt » du tram 44	Les Amis de la Forêt de Soignes www.amisdesoignes-zonienwoudvrienden.be	FR
JUIN				
5/6 10 h 30	De Tervuren à Leefdaal et retour	Terminus du tram 44	Les Amis de la Forêt de Soignes www.amisdesoignes-zonienwoudvrienden.be	FR
5/6 14 h	Journée d'action contre les plantes invasives	À déterminer	Les Amis de la Forêt de Soignes www.amisdesoignes-zonienwoudvrienden.be	FR/NL
12/6 14 h	Le monde des libellules	Musée de la Forêt Jan van Ruusbroec, Duboislaan 2 à Hoeilaart	Natuurgroepering Zoniënwood www.ngz.be	NL
19/6 9 h 30	Promenade : début du mois des récoltes	Parking à la fin de l'avenue Charles Schaller à Auderghem, bus 41	Cercle des Guides-Nature du Brabant http://guidenaturebrabant.wordpress.com	FR
19/6 10 h 30	Promenade : de Boitsfort à Groenendaal et retour	Place Wiener à Boitsfort	Les Amis de la Forêt de Soignes www.amisdesoignes-zonienwoudvrienden.be	FR
19/6 11 - 18 h	Rouge-Cloître en Fête	Site du Rouge-Cloître à Auderghem		FR
26/6	Visite guidée : la vie sous la surface de l'eau	Entrée du Parc Tournay-Solvay, chaussée de La Hulpe 199 à Watermael-Boitsfort	ASBL Tournesol – Zonnebloem vzw www.tournesol-zonnebloem.be	FR
OCTOBRE				
9/10	Journée d'action contre les plantes invasives	À déterminer	Les Amis de la Forêt de Soignes www.amisdesoignes-zonienwoudvrienden.be	FR/NL

Vues sur Soignes est réalisé par l'Agentschap voor Natuur en Bos, Bruxelles Environnement et le Département de la Nature et des Forêts, DGARNE-SPW.

Éditeurs responsables :

Marleen Evenepoel, avenue du Roi Albert II 20 boîte 8, 1000 Bruxelles
F. Fontaine & R. Peeters, Thurn & Taxis-site, Havenlaan 86C/3000, 1000 Brussel
Claude Delbeuck, avenue Prince de Liège 15, 5100 Jambes

Impression : Artoos

Rédaction et réalisation : Pantarein Publishing

Site web: www.foret-de-soignes.be

